

Maka Hannya Haramita Shingyo – Le Soûtra de Coeur

*« Il n'y a ni ignorance ni cessation de l'ignorance, il n'y a ni vieillesse et mort ni cessation de la vieillesse et de la mort. Il n'y a pas de souffrance, pas de cause, pas de cessation, pas de sentier ».*

Qu'a donc enseigné le Bouddha avec les douze liens de la coproduction conditionnée (*Pratityasamutpada*) et les quatre nobles vérités (*Catusharyasatyani*) ?

Commençons par les quatre nobles vérités. Pourquoi le Soûtra du Coeur semble-t-il les nier ? La première noble vérité est que tout est souffrance dans le samsara (le cycle des naissances et des morts). C'est *dukkha* : la naissance, la vieillesse, la maladie et la mort sont souffrance. L'aversion pour quelqu'un qui nous déplaît, la séparation d'avec les personnes que nous aimons, la frustration ressentie quand nous n'obtenons pas ce que nous désirons sont souffrance. Ces souffrances n'ont pas besoin de beaucoup d'explication parce que nous les rencontrons souvent dans nos vies de tout les jours. Nous ne pouvons jamais rendre le monde conforme à nos désirs. En raison de causes et de circonstances continuellement changeantes, le monde qui nous entoure se modifie. Ces changements constant dans le monde et dans nos vies ne sont pas fait pour satisfaire nos désirs. La réalité est impermanente et sans ego mais nous y sommes aveugles. Nous ne pouvons pas vraiment contrôler notre corps-esprit. Même avec beaucoup de chance et de réussite, au bout du compte, on meurt et on perd tout. C'est la réalité, tout simplement. La deuxième noble vérité (*samudaya*) est que la cause fondamentale de la souffrance est le désir ou la soif (d'existence). Comme si nous avons soif sans cesse et cherchions de l'eau. Il nous semble qu'il nous manque toujours quelque chose et nous essayions de combler ce manque. On croit que trouver cette chose qui nous manque nous apportera la satisfaction. Sans cesse, nous cherchons et courrons après ce que nous convoitons car nos désirs sont sans fin. Même quand nous sommes comblés, nous souffrons encore parce que nous avons peur de perdre ce que nous avons. L'enseignement du Bouddha n'a aucun sens tant que nous ne comprenons pas que cette recherche constante de la satisfaction de nos désirs est elle-même souffrance. Une fois cela compris, nous commençons à rechercher un chemin spirituel et à pratiquer. Le Bouddha à enseigné une troisième vérité : la cessation de la souffrance (*nirodha*). Il est possible de vivre sans être tiraillé par nos désirs égoïstes. Comment? C'est la quatrième noble vérité (*marga*) le noble octuple sentier qui mène à l'arrêt de nos tourments : le nirvana.